

Comprendre la sécurité alimentaire: Un cadre conceptuel pour la programmation

Module 1 : Qu'est ce que la sécurité alimentaire ?

Adapté du document :

Joe Siegle. *Understanding Food Security: A Conceptual Framework for Programming*. World Vision, Inc., Programs Group: Federal Way, WA (USA), 1999. Le document original était développé par World Vision grâce à l'appui financier du Bureau de réponse humanitaire, Division de « Food for Peace » de l'USAID, à travers le don no. FA0-0801-G-00-309.

L'adaptation du document pour le Mali était faite par le Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de Sécurité Alimentaire au Mali (PROMISAM) de Michigan State University (MSU) et le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), avec l'appui financier de l'USAID/Mali à travers l'Accord de Coopération no. 3 (Food Security III Cooperative Agreement [CDG-A-00-000021-00]) entre Michigan State University et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Cet accord est géré par le Bureau pour la croissance économique, l'agriculture, et le commerce, Division de l'agriculture et de la sécurité alimentaire de l'USAID, avec un appui supplémentaire du Bureau pour l'Afrique, Division du développement durable. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et n'engagent pas nécessairement l'USAID.



Les personnes suivantes ont contribué à l'adaptation, la traduction et la mise en page de ce document :
Mme Sanogo Kadiatou Dème, Abdramane Traoré, Niama Nango Dembélé, John Staatz, Mme Goita Marthe Diallo.

Bamako 2005

Les définitions conventionnelles de la sécurité alimentaire utilisées dans le dialogue international de développement sont généralement des dérivés de ce qui suit :

A. DEFINITION

« Accès par toutes les personnes à tout moment à une nourriture satisfaisante pour mener une vie active et saine » (La banque mondiale).

« L'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture adaptée en quantité et en qualité pour satisfaire le besoin alimentaire » (FAO)

Tandis que les mots exacts des définitions changent, chaque définition implique finalement quatre composantes clés par lesquelles un ménage ou une communauté atteindrait cette sécurité et par lesquelles le concept est typiquement discuté :

- a) Production par eux-mêmes (i.e., **disponibilité** croissante)
- b) Achat (i.e., ayant **accès**)
- c) **Utilisation** et sauvegarde de la nourriture disponible d'une façon sanitaire et efficace
- d) Création des **biens** qui peuvent être liquidés en période de difficulté alimentaire

Chacun de ces quatre éléments sera expliqué plus en détail ci-dessous. Cependant, il devrait être reconnu immédiatement que le mélange et le poids relatif de chacun de ces quatre éléments dépend de la circonstance particulière faite par un ménage ou une communauté spécifique. En fait, dans la plupart des cas les ménages se fonderont sur plusieurs composants simultanément. La définition n'essaye pas déterminer ce que chaque part devrait mais c'est plutôt une combinaison de ces facteurs qui peut assurer l'existence.

Amélioration de la disponibilité

Une méthode primaire par laquelle un ménage rural peut satisfaire ses besoins de nourriture est l'auto production de la nourriture. De l'organisation du champ, la *disponibilité de* nourriture est ainsi augmentée. N'importe quelle activité qui contribue à améliorer la production agricole ou les approvisionnements alimentaires serait considérée comme partie d'une stratégie d'augmentation de la disponibilité alimentaire. Quelques exemples d'activités pertinentes incluent en utilisant des méthodes appropriées de production (mesures de contrôle d'érosion, stockage et choix de graine, espacement, utilisation appropriée d'engrais, défrichage, sarclage, drainage amélioré, etc.), l'amélioration de la technologie physique, l'accès aux intrants nécessaires sur une base opportune, variétés améliorées de semences, rotation de récolte, inter-emblavage, l'accès à la disponibilité d'irrigation, d'augmentation et à l'accès à l'engrais, utilisation des stratégies appropriées de gestion des parasites, en utilisant la nourriture pour le travail (« food for work ») pour construire les actifs servant à la production tels que le sol et les mesures de conservation, etc.

Dans des zones agricoles fertiles, les ménages peuvent satisfaire tous leurs besoins de nourriture par leur propre production. Comparativement, les ménages dans des secteurs dégradés vivant en états de subsistance ou les habitants urbains satisfont seulement une petite partie de leurs besoins de nourriture par cette méthode.

Accès croissant

Une autre méthode primaire par laquelle les ménages satisfont leurs besoins de nourriture est en gagnant un revenu stable avec lequel ils peuvent acheter ou *accéder à la* nourriture dont ils ont besoin. Ceci soulève l'importance du pouvoir d'achat au niveau de ménage afin d'acquiescer efficacement la nourriture disponible dans un pays en période de hausses des prix. Ce composant identifie également que beaucoup de ménages ruraux sont les acheteurs nets de la nourriture et donc leur pouvoir d'achat est sensible aux hausses des prix de denrées alimentaires. Quand les sociétés sont en phase de transformation structurale, un pourcentage de plus en plus grand de la population satisfera leurs besoins de nourriture par cette méthode. Les données d'un certain nombre de pays en voie de développement confirment le rapport entre le revenu du ménage et la croissance du niveau de nutrition. Ces études ont constaté que doubler le revenu par personne de 300\$ à 600\$ a eu comme conséquence une réduction d'environ 40 % de la prédominance du faible poids unifié par âge des enfants (von Braun et Pandya-Lorch). Avec une production adéquate de nourriture et un bon fonctionnement des marchés, l'accès au revenu réduit la vulnérabilité. Mis simplement mais **clairement**, les « gens ne meurent pas de faim avec de l'argent dans des leurs poches » (Mariam).

Quelques activités qui s'appliqueraient à ce composant seraient des formations de qualifications, des plans crédits et épargne, introduction des technologies, des entreprises de transformation, analyse du marché et vente de produit, développement de l'infrastructure de transport, argent comptant pour des initiatives de travail (« cash for work »), des qualifications et des capitaux d'investissement pour le développement d'entreprise, l'agriculture et la diversification des produits non agricoles, etc.

L'utilisation appropriée de la nourriture disponible

Un aspect souvent négligé de la satisfaction des besoins alimentaires des ménages est le processus de l'utilisation d'aliments appropriés. Ceci se rapporte à toutes les actions exigées, une fois que la nourriture a été produite ou achetée, pour s'assurer que les quantités proportionnées de nourriture soient consommées et utilisées par tous les membres du ménage. Dans beaucoup de régions du monde et en particulier en Afrique, les pertes après la moisson de nourriture sont plus de 20 % de la production. D'ailleurs, la nourriture préparée dans les conditions non hygiéniques, avec de l'eau malpropre, ou d'une façon nutritionnellement insatisfaisante peut fournir peu d'avantages biologiques aux membres du ménage dont les corps ne peuvent pas absorber les éléments nutritifs. La contribution de ce fait est très minime au statut alimentaire amélioré quoique l'apport calorique puisse être suffisant. L'utilisation de ce composant de la sécurité alimentaire incorpore également des problèmes impliquant la pression démographique. Les ménages en insécurité alimentaire tendent à être plus grands, à avoir un nombre plus élevé de personnes à charge, et de bas âge (Reardon). D'ailleurs, dans la dernière décennie l'importance des *micro-nutriments* (les vitamines et aliments pour lesquels le corps exige seulement des traces telles que le fer, la vitamine A, le fer, le zinc) a gagné l'attention accrue. Les études ont indiqué que l'absence des micro-nutriments dans le régime, quoique l'apport calorique soit suffisant, peut provoquer les mêmes niveaux de la morbidité et de la mortalité que ceux des populations qui consomment des régimes calorique insuffisants. En conclusion, ce composant de l'équation de sécurité alimentaire aborde des questions de l'accès d'intra-ménage à la nourriture. L'expérience a indiqué que la personne qui détient les ressources du ménage affecte également et en juste proportion comment elle est distribuée. Les études du Kenya, Cote d'Ivoire, et ailleurs en

Afrique ont montré une forte relation positive entre le statut amélioré de nutrition de ménage et l'accès accru au revenu par des femmes (Kennedy et Payongayong ; Hoddinot et Haddad). Ce rapport n'existe pas toujours pour des augmentations du revenu par les hommes, avec les femmes et les enfants souffrant de la malnutrition en dépit du niveau proportionné des ressources disponibles.

Les activités contribuant à l'utilisation alimentaire appropriée incluent l'éducation sur la santé et la nutrition, l'accès à l'eau potable, l'infrastructure sûre d'hygiène, les technologies après la récolte, le supplément de vitamine et la fortification, les banques de céréales disponibles dans la communauté qui permettent aux ménages de maintenir la disponibilité dans des périodes maigres de l'année, de la planification de famille, de la planification financière de ménage, de la formation de sensibilisation sur le partage des ressources d'intra-ménage, etc.

Création de capitaux

Tandis que les discussions conventionnelles de la sécurité alimentaire se concentrent sur les trois composants précédents, elles sont dirigées sur l'aspect temporel de la sécurité alimentaire. C'est-à-dire, la réalisation de la sécurité alimentaire est plus que la démonstration d'un bilan positif d'enquête ou de nutrition. Au lieu de cela, pour qu'un ménage soit vraiment en sécurité alimentaire, elle doit avoir la capacité de satisfaire sûrement ses besoins de nourriture avec le temps (i.e., 6-12 mois) et au cas où une crise pourrait affecter un certain composant de son système de sécurité alimentaire. Comme Robert Chambers a noté, « l'accès d'un ménage aux capitaux est souvent une bonne cause déterminante de sa vulnérabilité » (Chambers). C'est à travers des capitaux qu'un ménage a un amortisseur sur lequel il peut se fonder pour survivre à des périodes de difficultés à son système régulier d'acquisition de nourriture. En d'autres termes, ce sont les capitaux qui créent la *sécurité* de la sécurité alimentaire. De tels capitaux sont typiquement créés par l'épargne et l'investissement du capital précédents par le ménage ou la communauté. Ceci est soutenu par l'évidence que la propriété de la terre ou de l'accès même à de petits lopins de terre à cultiver et des parcelles de terrain ont un effet substantiel sur le statut de sécurité alimentaire des ménages - tous autres facteurs, y compris le revenu, étant égaux. La prédominance de l'insécurité alimentaire tend à être élevée parmi les ménages sans terre qui tendent à être moins diversifiés et plus dépendants des sources risquées de revenu (Yohannes).

Les exemples de types de capitaux de ménages créés et des activités qui peuvent être utilisés comme garanties sûres incluent le crédit et les sociétés d'épargne, la terre, les pépinières d'arbres fruitiers, *les bois*, l'équipement de ferme, les étangs de pêche, le bétail, les comptes bancaires, les structures physiques, les logements, les initiatives d'investissement, la propriété des entreprises, les mesures de sol et de conservation, les greniers, les puits, les bijoux, l'or, etc.

Les programmes de travaux publics bien élaborés peuvent contribuer à construire des infrastructures locales (actifs communaux), comme les routes du marché, les cliniques de santé, les puits, les mesures de contrôle d'érosion, etc., qui améliorent les autres composants de sécurité alimentaire (production agricole, revenus produits, et utilisation). Le paiement en nourriture ou monétaire du travail (« food for work » ou « cash for work ») selon ce qui est le plus approprié dans un contexte donné, peut aider à réduire des déficits immédiats de nourriture pour les ménages vulnérables tout en injectant les ressources nécessaires dans

l'économie locale pour le commerce et la formation de capital. En plus, le travail salarié pour les nécessiteux (seulement ceux qui sont véritablement en besoin effectuent leur travail) peut être un outil efficace pour une stratégie de sécurité alimentaire.

Historique

Le concept de la sécurité alimentaire a été avancé la première fois en 1975 à la Conférence alimentaire mondiale à Rome en réponse au nombre de plus en plus important des personnes affectées par la faim au début des années 70. Au milieu des années 70s jusqu'au début des années 80 des discussions sur la sécurité alimentaire se sont plus concentrées sur l'augmentation de la production agricole dans des pays déficitaires et la création des réserves de céréales. Cependant, au milieu des années 80, mené par des écrits d'Amartya Sen's sur les droits, une attention accrue a été portée à la réalité dans certaines grandes famines des années précédentes, les proportions de nourriture étaient à des niveaux adéquats dans le pays mais non accessible aux pauvres par manque de ressources. En conséquence, la sécurité alimentaire s'est transformée en un paradigme plus complet par lequel la capacité globale d'un ménage d'accéder à la nourriture ait été soulignée comme moyens les plus importants par lesquels le problème de la faim mondiale pourrait être amélioré. Vers la fin des années 80 et 90s, les questions d'*utilisation et du* partage des ressources dans le ménage, la corrélation entre la santé et la consommation de nourriture, et des micro-nutriments ont gagné une grande importance. En conséquence, aujourd'hui, l'intégration de la production agricole, les revenus produits, et les problèmes d'utilisation comportent le cadre des efforts de sécurité alimentaire et impliquent l'entrée d'une variété de disciplines comprenant la géographie, l'anthropologie, l'agronomie, la science politique, l'économie agricole, la botanique, la nutrition, la santé, et la sylviculture entre autres.

B. QU'EST CE QUE LA SECURITE ALIMENTAIRE N'EST PAS

Pour clarifier la portée et la définition le concept de sécurité alimentaire, il est important de noter plusieurs éléments que la sécurité alimentaire n'est pas. D'abord, la **sécurité alimentaire ne se fonde pas sur la procuration de produits alimentaires** aux populations vulnérables. Puisque la sécurité alimentaire est atteinte quand le *ménage a la capacité* de satisfaire ses propres besoins de nourriture, les ménages qui sont dépendants de l'aide alimentaire pour satisfaire leurs besoins de consommation, tout en évitant la famine, ne sont pas sécurisés. Cependant, les ressources de produits alimentaires qui sont soigneusement programmées par des moyens tels que la production ou l'argent comptant pour le travail, monétisation, ou en tant qu'élément d'une stratégie impliquant d'autres secteurs productifs peuvent être utiles afin d'aider les communautés et des ménages à satisfaire leurs propres besoins alimentaires.

En second lieu, la **sécurité alimentaire n'est pas seulement composée de la production agricole**. Certes l'agriculture est assurément importante, mais elle n'est qu'un élément de l'équation de la sécurité alimentaire. Comme avec les autres composants elle est plus appropriée dans certains contextes que d'autres. Cependant, satisfaire tous les besoins alimentaires d'un ménage à partir de sa propre production (i.e., **l'auto suffisance alimentaire**) peut être non pratique ou être une utilisation inefficace de ses ressources disponibles. C'est particulièrement vrai si une société a un avantage comparatif à produire des capitaux d'une autre manière que l'agriculture (par exemple entreprise de petite taille, terre non-arable adaptée aux peuplements, dépôts de minerais, commerce....).

Troisièmement, la **sécurité alimentaire n'est pas un concept qui s'applique seulement aux situations de secours ou de développement**. Visant l'insécurité alimentaire dans le but d'aider à la satisfaction de leurs propres besoins alimentaires, les programmes de sécurité alimentaire peuvent simultanément satisfaire les besoins aigus et des causes fondamentales de situations de vulnérabilité alimentaire. De cette façon, le concept sert de pont pour programmer les activités qui ont été traditionnellement limitées aux seuls contextes de secours ou de développement.

Quatrièmement, la **sécurité alimentaire n'est pas simplement la construction et la gestion des réserves nationales de nourriture**. Elles peuvent être d'une contribution importante, cependant, les mêmes questions de la disponibilité et de l'accès au niveau de ménage pendant des périodes du besoin reste posées. Il peut y avoir des quantités suffisantes de nourriture disponibles dans le pays, la région, ou les réserves locales de céréales, mais si un ménage n'a pas les moyens de l'avoir, il reste en insécurité alimentaire. D'ailleurs, l'investissement des ressources disponibles dans la construction excessive et la gestion des réserves de céréales consomme les ressources qui seraient autrement disponibles pour des investissements altératifs et probablement plus rentables pour l'acquisition de la technologie pour une productivité croissante. L'expérience a prouvé qu'un secteur agricole productif et des marchés fonctionnels sont les moyens les plus efficaces de déplacer l'excédent de la nourriture vers les zones déficitaires en période de soudure.

En conclusion, la **sécurité alimentaire n'est pas un secteur**. La sécurité alimentaire jette un pont sur beaucoup de disciplines abordant la question de la faim. En conséquence, la sécurité alimentaire est un concept très vaste qui incorpore les secteurs respectifs (par exemple agronomie, sciences économiques, nutrition, santé, environnement, anthropologie, science politique, etc.) dans un cadre cohésif. L'importance respective d'un secteur individuel à une stratégie de sécurité alimentaire dépend des circonstances uniques d'une situation donnée. Cependant, la sécurité alimentaire n'est pas un secteur isolé.

C. SECURITE DES MOYENS D'EXISTENCE

En discutant le concept de la sécurité alimentaire il est salutaire de comprendre le rapport de la sécurité alimentaire dans le cadre plus large de développement. La réalisation de la sécurité alimentaire est un élément de la sécurité des moyens d'existence d'un ménage (i.e., satisfaisant les besoins de base) - l'état d'accès à tous ses besoins de base pour une vie saine et productive. Chacun des éléments comportant la sécurité de vie - nourriture, abri, éducation, emploi, santé, et loisirs – est essentiel et lié à d'autres. Sans tous ces éléments, un ménage ne peut pas entièrement satisfaire ses besoins de base et continuera, par conséquent, à vivre à un niveau élevé de vulnérabilité aux changements de son environnement. Un moyen d'existence est durable quand il peut faire face et résoudre des difficultés et des chocs des crises inattendues (par exemple sécheresse prolongée, maladie sérieuse, perte d'emploi), maintenir ses possibilités et capitaux, et présenter des moyens durable d'existence de la deuxième génération (voir Chambres et Conway). En effet, en satisfaisant les besoins de base, la sécurité des moyens d'existence est clairement une partie du procédé de développement. Elle représente également un seuil de développement. Les besoins de base une fois satisfaits, des initiatives plus étendues de développement peuvent être entreprises. De même, l'atteinte de ce cadre permet l'éventuel retrait de certaines agences de développement.

La réalisation de la sécurité alimentaire est un élément principal de réalisation **de la sécurité des moyens d'existence**. Les manques de nourriture posent souvent le risque le plus grave à la vie des ménages et affectent donc ceux qui sont les plus vulnérables. En outre, la sécurité alimentaire est unique parmi les éléments de la sécurité des moyens d'existence. L'appui au système de production alimentaire crée des emplois et produit des ressources qui fournissent les moyens durables par lesquels d'autres besoins peuvent être satisfaits. De cette façon, la sécurité alimentaire est fondamentale à l'accomplissement de la sécurité des moyens d'existence et du plus large développement de base.

Ceci fournit une vue d'ensemble de la définition et de la teneur de la sécurité alimentaire. Car la définition implique tous les aspects du système alimentaire humain de la production, de l'acquisition, de l'utilisation, et de la création de capitaux, c'est un sujet complet qui peut être adapté aux besoins du client, aux circonstances spécifiques de n'importe quelle situation indépendamment du type ou du degré de vulnérabilité. En tant que tels, le concept de la sécurité alimentaire fournit un cadre conceptuel qui examine les forces et les faiblesses de la capacité de la communauté et du ménage à satisfaire ses propres besoins de nourriture. La perspicacité fournie en adoptant cette approche analytique donne une base pour les priorités et la planification des programmes clés. Ceci est le sujet du prochain module.

Documents cités

Chambers, Robert (ed.). « Vulnerability, Coping, and Policy » dans *Vulnerability: How the Poor Cope*. Brighton: Institute of Development Studies, vol. 20, no. 2, avril, 1989.

Chambers, R. et G. Conway. « Sustainable Rural Livelihoods : Practical Concepts for the 21st Century. » Brighton: Institute for Development Studies Paper 296. 1992.

Hoddinott, J. et Lawrence J. Haddad. *Household Expenditures, Child Anthropometric Status and the Intra-household Division of Income: Evidence from the Côte d'Ivoire*. Washington: International Food Policy Institute, 1991.

Kennedy, Eileen, and Ellen Payongayong. *Inventory of Food and Nutrition Monitoring Systems* Washington: International Food Policy Research Institute. 1991.

Mariam, Mefin Wolde. *Rural Vulnerability to Famine in Ethiopia 1958-1977*. New Delhi: Vikas Publishing House Ltd. en collaboration avec Addis Ababa University, 1984.

Reardon, Thomas. « Income Sources of the Malnourished Rural Poor in a Drought Year in Burkina Faso. » *Income Sources of Malnourished People in Rural Areas: Micro-level Information and Policy Implications*, Joachim von Braun et Rajul Pandya-Lorch (eds.), pp. 95-104. Working Papers on Commercialization of Agriculture and Nutrition, no. 5. Washington: International Food Policy Institute. 1991.

Von Braun, Joachim, et Rajul Pandya-Lorch. «Income Sources of Malnourished People in Rural Areas : A Synthesis of Case Studies and Implications for Policy. » *Income Sources of Malnourished People in Rural Areas: Micro-level Information and Policy Implications*, Joachim von Braun et Rajul Pandya-Lorch (eds.), pp. 1-46. Working Papers on

Commercialization of Agriculture and Nutrition, no. 5. Washington: International Food Policy Institute. 1991.

Yohannes, Yisehac. « Patterns and Fluctuations of Income of the Malnourished Rural Poor in North Arcot District, India. » *Income Sources of Malnourished People in Rural Areas: Micro-level Information and Policy Implications*, Joachim von Braun et Rajul Pandya-Lorch (eds.), pp. 162-70. Working Papers on Commercialization of Agriculture and Nutrition, no. 5. Washington: International Food Policy Institute. 1991.